



Alain Berset était samedi l'invité surprise d'un spectacle en forme de talk-show sur la scène de Nuithonie

Un président cuisiné à l'américaine



Le président de la Confédération Alain Berset a répondu avec humour aux questions du comédien Marc Boivin (à gauche). Antoine Vullioud

« NICOLAS MARADAN

Villars-sur-Glâne » Jimmy Fallon n'a qu'à bien se tenir! C'est vrai, l'humoriste américain cartonne avec son *Tonight Show* diffusé quotidiennement sur la chaîne NBC. Mais le canton de Fribourg a désormais son *Nuithonight Show*, joué samedi soir sur la scène du théâtre Nuithonie à Villars-sur-Glâne. Un événement proposé par les comédiens Marc Boivin et Nicolas Haut, bien connus des auditeurs de l'émission *Les*

Dicodeurs sur la RTS. Et surtout un invité surprise, et pas des moindres: le président de la Confédération Alain Berset.

Il est 20 h et des poussières quand le conseiller fédéral fribourgeois débarque sur scène sous les yeux d'un public qui ne s'attendait pas à un tel casting. «Il y a environ 140 personnes dans la salle ce soir, soit autant que le nombre de parlementaires qui vous ont élu à la présidence. Donc beaucoup de monde», ironise Marc Boivin. Le ton est donné, et il se veut dou-

cement impertinent. L'humoriste encourage son invité: «Ce soir, vous avez le droit de dire ce que vous avez envie de dire». Le ministre sourit: «Ça va me changer!»

Le spectacle est un hommage aux *late-night shows* américains, ces émissions de fin de soirée mêlant allègrement humour et critique politique et où se pressent toutes les stars, de Barack Obama à Miley Cyrus. Marc Boivin et Nicolas Haut en exploitent habilement tous les



codes. Sous les projecteurs, un décor sobre: deux fauteuils, une table basse, deux verres d'eau, une fleur dans un vase. Les thèmes s'enchaînent: ChatGPT, la crise climatique, la reine d'Angleterre, le Conseil de sécurité des Nations Unies, Friedrich Dürrenmatt.

L'anecdote du selfie

La discussion est entrecoupée de petits sketches en lien avec l'actualité politique du conseiller fédéral belfagien. Et les sujets sensibles ne sont pas oubliés: l'affaire des fuites au Département fédéral de l'intérieur, la gestion de la crise du Covid-19, l'escapade en avion de tourisme stoppée par la police de l'air française. Sur une célèbre mélodie empruntée à Stephan Eicher, la comédienne Florence Annoni fredonne: «Toutes les fautes du pays sont les siennes. On lui reproche de ne pas être muet comme une tombe. Mais c'est juste son travail de s'adresser au monde. Maintenant, il aimerait, si l'UDC le permet, gouverner en paix. Yeeah, gouverner en paaaaaiaix.»

Alain Berset livre également quelques anecdotes, comme au sujet du fameux selfie pris en juillet 2014 aux côtés de ses collègues du Conseil fédéral. Il raconte: «Je crois que c'était la première fois au monde qu'un

gouvernement entier se retrouvait sur un selfie. Nous sommes dans le canton de Neuchâtel à l'invitation de Didier Burkhalter et nous arrivons aux mines d'asphalte du Val-de-Travers. Nous allons y manger ce fameux jambon cuit dans l'asphalte. Et avant, nous sommes par hasard à l'inauguration de la Maison de l'Absinthe à Môtiers.» Rires dans la salle.

Il poursuit: «Les habitants du Val-de-Travers nous offrent des verres d'absinthe à n'en plus finir. Je suis avec Eveline Widmer-Schlumpf, et elle n'arrive pas à boire ça. Alors elle me passe des verres. Ça, je ne l'ai raconté à personne. Alors quand nous arrivons aux mines d'asphalte, nous ne sommes plus complètement (petit silence, ndlr)... Et il fait chaud. En sortant du bus, je me dis que je vais essayer de faire cette photo. Mais si j'avais demandé à mes collègues, ils n'auraient jamais été d'accord. Ça aurait été des immenses discussions, des palabres, on n'allait pas s'en sortir. Mais on est tous sorti en même temps d'un petit bus. Alors j'ai fait comme ça avec mon téléphone (il mime un geste dans les airs, ndlr) et j'ai pris la photo. C'est ce qui explique, et c'est très malheureux, que la tête de la chancelière de la Confédération soit coupée sur l'image, car je ne

voyais pas ce que je faisais, on avait le soleil dans les yeux.»

Spontanéité appréciée

Hilarité dans le public. Les spectateurs apprécient cette spontanéité. Le président joue le jeu. Il se dévoile même un peu, notamment quand il évoque son inquiétude face à la guerre en Ukraine. Ou quand il confie au sujet de la pandémie de Covid-19: «On ne peut pas s'engager, faire de la politique, et ne le faire que pour les beaux moments, que quand tout va bien. On est justement là pour, ma foi, faire face quand les choses ne vont pas bien. J'ai essayé de faire du mieux que je pouvais, avec les moyens que j'avais.» Puis, après deux heures de spectacle, ce *Nuithonight Show* s'achève, comme une parenthèse insolite. Le rideau tombe, la politique reprend ses droits. »

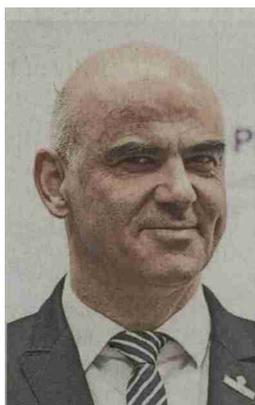
 GALERIE laliberte.ch/photos

«Ce soir, vous avez le droit de dire ce que vous avez envie de dire»

Marc Boivin



TROIS QUESTIONS À ALAIN BERSET



ALAIN BERSET
Conseiller fédéral

Qu'est-ce que dit de la Suisse le fait de pouvoir ainsi avoir le président de la Confédération comme invité surprise d'un spectacle?

Nous avons été contactés il y a une année. Nous étions alors en pleine pandémie de Covid-19, nous étions en train de penser à autre chose. Nous nous sommes dit qu'en mars 2023, ce serait l'année de présidence, alors nous avons dit oui. Et puis là, tout d'un coup, nous nous sommes dit, mais qu'est-ce que c'est, en fait, cette pièce? Mais cela fait partie des choses sympathiques que l'on peut faire de temps en

temps. Même si c'est très rare, je n'avais jamais fait ça.

Est-ce que vous craigniez un terrain glissant?

Vous savez, quand on fait de la politique active au Conseil fédéral, en particulier dans des situations de crise, on doit s'attendre à tout. Donc non. C'est un spectacle, les gens ont envie de passer une belle soirée. Je m'attendais à quelque chose qui pique un peu, mais qui ait aussi de la bienveillance. Et je crois que c'est ce qui s'est passé.

Selon un sondage réalisé pour Tamedia et «20 Minuten», vous

avez récemment perdu le titre très honorifique de conseiller fédéral le plus populaire. Est-ce qu'un exercice comme celui auquel vous vous êtes livré sur la scène de Nuithonie est un moyen de reconquérir la population suisse?

Non, je ne pense pas (*rires*). Pour moi, c'est aussi l'occasion de passer un bon moment. Je me suis réjoui de cette soirée. C'est une toute petite salle, donc c'est quelque chose de très particulier. Et concernant les sondages, je n'y ai jamais porté beaucoup d'attention, ni quand j'étais tout devant, ni quand je suis au milieu du classement. » **NM**